



# ETATS GENERAUX DE LA SANTE, DU SOCIAL ET DU MEDICO SOCIAL

Journée d'échanges et de réflexion

**Samedi 24 mars 2012**

de 9h30 à 20h

Bourse du travail, 26 rue BODIN, Périgueux



**Comment remettre  
l'humain au cœur de  
nos métiers ?**

## Déroulement de la journée

- 9h30 – 10h : accueil
- 10h-12h : trois ateliers
  - « Social »
  - « Médico-social »
  - « Santé »
- **Michel Chauvière, Marie José Del Volgo et Michel BRIOUL participeront aux ateliers le matin et aux synthèses et débats l'après-midi.**
- 12h – 14h : Apéritif sur place puis temps libéré pour le repas
- 14h – 14h30 : Synthèse des questionnaires aux Usagers et Professionnels
- 14h30 – 15h45 : Synthèse de l'atelier « social »
- 15h45 - 17h : Synthèse de l'atelier « médico social »
- 17h - 17h30 : pause
- 17h30 - 19h15 : Synthèse de l'atelier « santé »
- Conclusion avec perspectives

## **Michel CHAUVIERE**

sociologue, directeur de recherches au CNRS, auteur de nombreux ouvrages dont « L'intelligence sociale en danger »

## **Marie- José DEL VOLGO**

Directrice de recherche en psycho-pathologie, Praticien hospitalier à l'AP-HM Hôpital nord Marseille, co-auteure de « La santé totalitaire » et « La Folie Evaluation »

## **Michel BRIOUL**

Psychologue clinicien et psychothérapeute, Il est aussi formateur associé au Centre de formation au travail sanitaire et social de Bergerac.

**Organisations participantes :**  
Appel des Appels, ATTAC,  
La Palabre, Ligue des Droits  
de l'Homme, RESF  
CGT, CFDT, FO, FSU,  
Solidaires, UNSA

ENTREE LIBRE  
ET GRATUITE  
mais...



Merci à ceux qui participeront  
aux frais d'organisation

Contact :

[appeldesappels24@gmail.com](mailto:appeldesappels24@gmail.com)

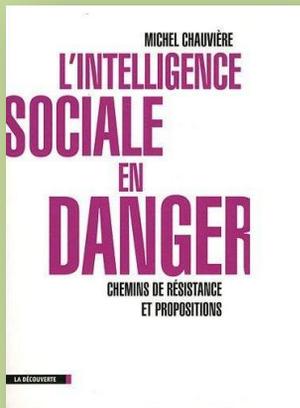


Comment peut-on être malade aujourd'hui avec une médecine qui transforme le patient en consommateur, sans souci authentique pour sa souffrance psychique ? L'oubli du malade dans la médecine contemporaine semble être le prix à payer pour des soins toujours plus rationnels et scientifiques... Comment concilier les exigences de la médecine scientifique et sa nécessaire vocation " thérapeutique ", c'est-à-dire humaniste ? ...



### Ouvrage collectif avec la collaboration de Marie-José Del Volgo

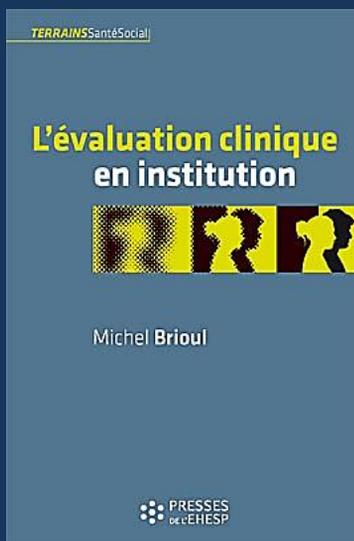
« En ce début de 21<sup>e</sup> siècle, en Occident, la folie sociale a pris un nouveau nom, celui d'ÉVALUATION. » Le mot essaime partout. Il est à la fois le dispositif et le symptôme d'un mode de contrôle social particulièrement dangereux... un instrument de normalisation généralisée. ...Les agences d'évaluation, diverses et variées, constituent aujourd'hui la nouvelle manière de donner des ordres et de faire de la politique sans en avoir l'air. Le contrat social de la démocratie est bel et bien entamé, si ce n'est rompu par cette forme de dictature que sont les chiffres ...



Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, un modèle social s'est imposé en France au prix de luttes parfois dures et longues. Beaucoup d'intelligence et de pugnacité ont été nécessaires pour penser et mettre en œuvre une architecture pertinente, à la hauteur des enjeux.

Celle-ci repose notamment sur quatre principaux registres interdépendants : les droits, les institutions, les savoirs et les actes de métier.

Or les politiques mises en œuvre ces dernières années opèrent une dislocation de ces différents registres, au nom du pragmatisme, de l'individualisation ou de la performance. En outre, la recherche effrénée d'économies s'accompagne d'un lot de publicités mensongères (qualité, libre choix, droit opposable...). Un intense travail de remise en cause des représentations du social et des valeurs de solidarité est passé par là, contribuant à affaiblir les pratiques de terrain et la culture politique propres au champ social, malgré la remontée préoccupante des inégalités. Comment y résister collectivement ?



Les institutions sociales et médicosociales ont désormais l'obligation de mettre en place des procédures d'évaluation de leur activité. Sont-elles pour autant condamnées à la normalisation par référentiels interposés ? Doivent-elles abandonner leur terrain aux chantres du management et d'une démarche qualité standardisée ?

L'auteur propose ici une alternative à la pensée formatée par les rationalités managériales. Plutôt que d'appliquer avec complaisance des protocoles rigides- et sclérosants, il est possible de construire des repères pour penser le quotidien de l'institution, des résidents et des professionnels. À condition de s'appuyer sur la démarche clinique, fondement du travail institutionnel. Loin d'en rester à une critique stérile de l'évaluation, Michel BRIOUL vise en effet à inscrire celle-ci dans une dynamique dialectique avec la clinique. Solidement ancré dans les réalités institutionnelles, toujours soucieux de la qualité effective des pratiques éducatives et thérapeutiques, son propos se révèle éminemment constructif.